

Saisine Plan de déplacements urbains

8 avr.09

Contribution de Jean-Charles ABBÉ

À propos du flux de circulation engendré par les activités d'enseignement

De manière très significative, les conditions de circulation sont tout à fait différentes selon qu'il s'agit d'un jour où les activités scolaires fonctionnent ou non. C'est, pour une part, logique, mais le phénomène semble fortement exacerbé.

Il est facile de constater devant une école le nombre de véhicules venant déposer des enfants (très souvent, un enfant par véhicule) ; quasiment tous les enseignants viennent avec leur véhicule et les parkings disponibles (réservés) sont rapidement saturés. Phénomène également observé à proximité de l'IUFM, dans les facultés, les écoles d'ingénieurs (si l'IUFM et les facs sont facilement accessibles en utilisant les transports collectifs, on ne saurait en dire autant pour l'Ecole des Mines, l'Ecole vétérinaire, l'Ecole Polytechnique, l'IUT de Carquefou).

Evidemment, il s'agit là d'une observation superficielle et la question se pose de savoir s'il existe une étude extensive de ce phénomène ? Quelles sont les tranches d'âge majoritairement concernées ? La seconde question est évidemment d'identifier les causes avant d'essayer d'émettre des propositions.

De l'expérience que j'ai d'un certain nombre de pays étrangers, il me semble que la situation est largement plus favorable. On pense aux USA où ces bus jaunes, étrangement vieillots, mais réservés aux scolaires paraissent assurer un service satisfaisant. L'urbanisation est évidemment très différente de chez nous.

Au Japon, en Chine, on peut observer de longues files d'enfants serpentant dans les rues, souvent contenus par des cordes. Les rares *pedibus* en sont une pâle reproduction...

La carte scolaire doit (ou devait, ou devrait) faire que la distance domicile/ lieu d'enseignement demeure relativement courte.

Pourquoi faut il donc conduire les enfants jusqu'à la porte de l'école (heureusement qu'il existe une clôture empêchant d'atteindre la salle de classe !), phénomène qui n'existait pratiquement pas il y a quelques années ?

L'offre de transports collectifs est elle mal adaptée ? Autobus et trams sont pourtant bourrés aux heures de fins de cours. Les trajets piétons sont-ils particulièrement dangereux ? De quels dangers s'agit-il ? Insécurité due à la circulation –des personnels à la sortie des écoles assurent des services de sécurité- ou aux mauvaises rencontres ?

S'agit il d'une évolution sociétale résultant du fait que les deux membres du couple travaillent : la maman ne peut plus assurer la conduite de l'enfant et il est plus simple de faire un détour pour le déposer sur le trajet (en voiture) au travail ?

Questions complexes et certainement multiparamétriques qui mériteraient, à mon avis, un examen attentif.